

PHILAPL ORLEANS

BULLETIN
D'INFORMATION
DE L'ASSOCIATION
PHILATELIQUE
DU LOIRET
ASSOCIATION FÉDÉRÉE
N° 70 - XIX

10 rue Alain René Lesage - 45100 ORLEANS Tél : 02 38 63 37 33 Mail phila.assocloiret@laposte.net

**JANVIER
2017**

Site Internet : <http://www.philateloiret.org>

Numéro 226

SOMMAIRE

-L'éditorial du Président :

Etienne Hémond

-Petites annonces

-Vie de l'APL

-Compte rendu de l'AG du 10 décembre 2016

-Questions / Réponses

-Les cartes postales & la Philatélie

Articles :

-Cachets des services hospitaliers militaires pendant la guerre de 1914/1918 par Jacques Parent

-Les postes locales des ports ouverts de Chine dans l'entente postale de Shanghai par B.Jutteau

-Chimistes et Philatélie par Didier Delay

Dates des réunions

-14 Janvier 2017 : Conférence D.Delay ; les 2 premiers timbres de Ch.Mazelin

-28 Janvier : Galette de l'APL

-11 Février:Conférence : Les gastéropodes marins par J. Parent (2)

-25 février : Echanges

-11/12 mars : fête du Timbre

-11 mars : Echanges

-25 mars : Conférence N. Chevalier : les timbres de la série « Nature » de France

1 & 2 avril:Salon Collections & Culture à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin

-8 Avril : Conférence : G. Vergnolles ; les bases antarctiques étrangères (2)

-22 avril : Echanges

-13 mai : Echanges

-27 mai : Conférence : B. Jutteau ;

L'exposition Coloniale de 1931

10 juin : Echanges



Les anglo-indiens pendant la guerre de 14 à Orléans



Assemblée Générale du 10 décembre 2016

Les réunions de l'Association Philatélique du Loiret se tiennent salle de l'ASELQO 18 Allée Pierre Chevallier à Orléans les 2^{ème} et 4^{ème} samedi du mois à partir de 14 heures

EDITORIAL

Dans le monde de turbulence actuelle, nous ne pouvons que nous féliciter d'avoir encore ce refuge culturel et paisible qu'est la philatélie. Je ne reviendrai pas sur les directions parfois contestables qu'a prises la Poste, chacun d'entre nous a pris en main la collection qu'il souhaite réaliser ou compléter. Cela permet à ce jour de voir des collections personnalisées de grande qualité. Pour ceux qui s'orientent vers les expositions, départementales, régionales, nationales et même internationales, je leur rappelle que notre site internet avec ses multiples connections est à leur disposition pour faire connaître les avancées de leurs réalisations.

L'arrivée de nouveaux membres nous assure une bonne stabilité de nos effectifs et concoure à la dynamique de l'association.

Le nombre important de manifestations pour 2017 est aussi un élément essentiel pour nous faire connaître et rallier ainsi une partie du potentiel de collectionneurs individuels. Il est vrai que ces animations extérieures créent un travail important en préparation et gestion des événements à un nombre beaucoup trop restreint de membres. Je lance donc un appel à nous rejoindre dans la bonne humeur et ainsi donner un peu de votre temps pour que notre association continue à vivre dans ce monde de plus en plus virtuel où nous tentons d'exister.

En ce début d'année, je vous présente tous mes vœux de bonheur et de santé.

E. Hémond

Bulletin d'informations de l'Association
Philatélique du Loiret
Revue interne réservée aux adhérents de l'APL
Rédacteur en chef : Etienne Hémond
Administration : Michèle Landré
Bernard Jutteau. Mail : b.jutteau@noos.fr
Reproduction sous réserve d'autorisation écrite

Président :
Etienne Hémond
199 Route d'Orléans
45370 Cléry-Saint-André
02 38 45 74 43

Secrétaire :
Michèle Landré
850 Les Epoisses
45760 Boigny s/ Bionne
02 38 75 25 10

Trésorier :
Jean Paul Huot
10, rue Alain René Lesage
45100 Orléans
02 38 63 3 7 33

Service nouveautés :
Gérard Choquin
3, place Gambetta
45000 Orléans
02 38 53 92 16

Service circulations :
Roger Carpentier

Bibliothèque : Gengyz Boyla

Site internet : Nicolas Chevalier



Jeanne oblitérée en
anglais : *Damned !!!!!*



PETITES ANNONCES

Recherche documents possédant cachets privés ronds de Bourges émis à l'occasion : meeting aviation des 20 au 25 octobre 1910 ; meeting aviation des 25 septembre au 6 octobre 1912. Faire offre à Mr Parent Jacques lors des réunions de l'APL ; courriel parent.bonneviot@free.fr. Tél 02 38 63 29 59 ; 17 allée des vignes 45590 St Cyr en Val.

Recherche lettres et CP françaises et étrangères avant et après TP, avec ou sans TP au détail ou en lot pour achat ou échange. Spécialisé marques postales et franchise militaire. Contact G.Vergnolles aux réunions ou 02 38 63 36 98.

Recherche ¾ exemplaires timbre série artistique N° 4369 ;2009.

Faire offre à Gilles Long aux réunions ou 02 38 83 08 72.

Recherche plis des Nouvelles Hébrides
Aux réunions : B.Jutteau

Recherche timbres de Saint Pierre et Miquelon et plis affranchis avant 1958. Faire offre à Bruno Lefebvre aux réunions ou bruno.lefebvre29@laposte.net

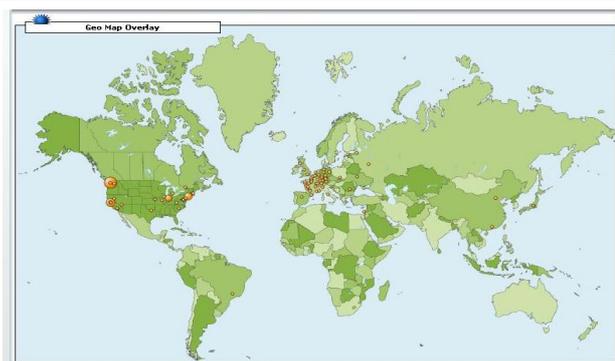
Vends collections Belgique et Saint Pierre et Miquelon :
Gustave Schockaert.
06 03 25 11 75

Recherche cartes postales du Maroc, période 1905/1925, en FM avec oblitération postale et cachet militaire.
Recherche timbres neufs des postes locales du Maroc
Recherches cartes postales sujet « tramways de Sologne » (gare ou train) de préférence ayant voyagé avec oblitération ambulante.

Faire offre à Roger Carpentier par mail :
rogercarpentier3560@neuf.fr
Ou aux réunions

A vendre : détaille collection de France « neuf sans charnière » des origines à 2000 inclus. Prix intéressants. S'adresser Jacques Cavalier au 02 38 56 21 65 ou aux réunions

N'oubliez pas de confier vos annonces à Nicolas Chevalier qui les fera paraître sur le site internet de l'APL.
postmaster@philatelieorleans.org



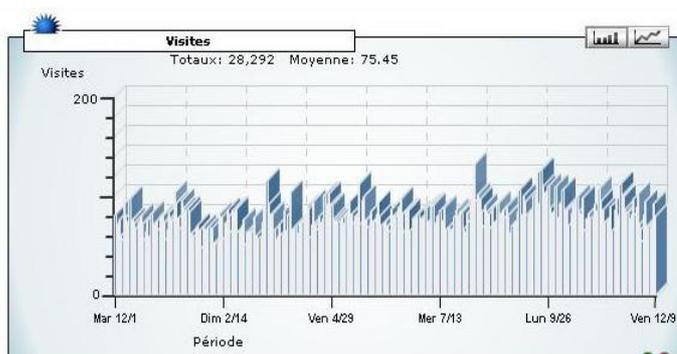
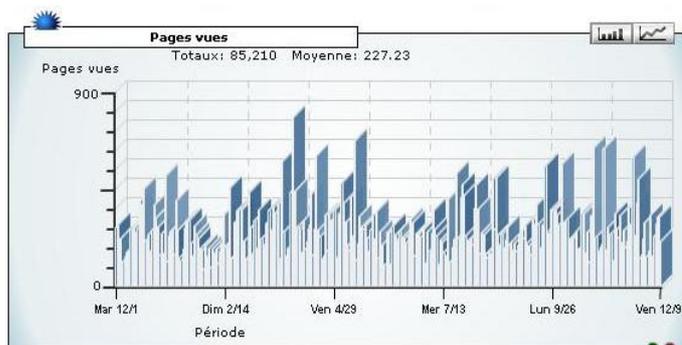
Remise en cadeau, à l'AG, du livre de Jean Paul Imbault à Jean Paul Huot et à Henri Leichtmann pour leur dévouement actif à la préparation de la présence de l'APL à la Fête de la Saint Fiacre fin août 2016

Les 8 & 9 octobre 2016 a eu lieu la fête du timbre à la salle Pellicier à La Source.

Si la qualité des présentations des membres de l'APL y était, les visiteurs n'étaient pas au rendez vous malgré une présentation remarquable d'un groupe de danse orientale.



Statistiques des visites sur le site internet de l'APL en 2016



Compte rendu de l'Assemblée générale du 10 décembre 2016

Bilan arrêté au 31 octobre 2016

Avoir précédent : 7009,09 €

Actif		Passif	
Valeurs disponibles (A)		Exigibilité sur prélèvements	
Espèces (en caisse)	45,00	Chèques non débités	93,10
C. Courant Caisse Epargne	3933,15	Chèques non émis (St-Fiacre)	960,00
Sur livret Epargne	4107,52	(Phil@poste : St-Fiacre)	1716,00
Parts Sociales	6120,00	Impayés	0,00
Sous Total (A)	14205,67 €	Chèques émis non débités.....	00,00
Créances à recevoir :		Chèques non émis	
Au titre du Festival de Loire	0,00		0,00
Sur circulations 2015/2016	0,00	Avance sur exercice 2017	
T.P. Phil@poste (non payé)	236,00		
Avance photocopies	52,00	Cotisations	00,00
Anciens souvenirs (Fête de timbre)	0,00	Circulations 2016/2017.....	00,00
Fournitures (S.P.L.)	0,00		
Location salle Pellicier 2016	0,00		
Sous Total (B)	288,00	Total Passif (D)	2769,10
Total Actif (C) = (A)+(B)	14493,67 €		
Avoir de l'A.P.L. au 31 octobre 2015 (C-D) : 11724,57 €			

COMPTE DE RESULTATS
du 01 novembre 2015 au 31 octobre 2016

Code		Charges	Produits
1	Imprim., Pt mat. de bureau, papét., reprod.		
A	Président	0,00	
B	Secrétaire	28,20	
C	Trésorier	125,43	
D	Communication	12,20	
E	Circulations	76,00	
2	Affranchissement/Téléphone/Internet		
A	Président	0,00	
B	Secrétaire	0,00	
C	Trésorier	0,00	TP + téléphone
D	Communication	52,20	Internet
E	Circulations	0,00	
3	Assurance	412,58	
4	Affiliations :		
	F.F.A.P.	1078,00	
	Région	187,50	
	Musée, Philatélie française	40,00	
	Asso:Dunois "Timbre grave" & Cartophiles	44,00	
5	Bibliothèque et abonnements	82,11	
6	Gros matériels (Investissement) (kakimono)	0,00	
7	Bulletin	225,00	(Avance : 52,00)
	Reproduction	68,50	
	affranchissement	0,00	
	Enveloppes, cartouche d'encre, C.D.	471,00	
8	Location salle	30,00	
9	Congrès	100,00	100,00
	Frais de déplacement et repas		
	Bons de soutien		
	Participation	0,00	
10	Frais de réception (Galette +Pot)	96,29	
11	Assemblée générale	Frais divers	0,00
	Tombola	0,00	
12	Tenue des comptes (Frais et Intérêts)	58,20	269,28
13	Cotisations 2014		1725,00
14	Circulations/prélèvements	6866,14	6733,18
15	Cadeaux/Souvenirs	0,00	0,00
	Vente anciens souvenirs hors manifestation	42,00	0,00
16	T.P. Phil@poste -Adhésifs(GPRCL)	4054,09	4083,22
17	Repas APL	0,00	0,00
18	Dons		20,00
19	Divers	1538,61	1548,00
20	Festival de Loire	0,00	2617,80
21	Salon Loisirs et Culture	807,98	1556,00
22			
23	Fournitures (SPL)	1646,75	1650,16
	Total des charges et produits	18142,78	20344,64

- Activités prévues en 2017
- Salon Loisirs & Culture à St Pryvé
 - Galette le 28 janvier
 - Repas APL à fixer
 - Saint Fiacre à St Marceau
 - Journée des associations en septembre
 - Fête du timbre en mars à St Denis en val
 - Participation aux Fêtes de Jeanne d'Arc
 - 75ème anniversaire de la rafle du Vel d'hiv

L'effectif à ce jour est de 77 adhérents. La présence moyenne aux réunions est de 29 personnes et 18 en été. Nous avons enregistré 8 nouveaux adhérents cette année.

Assemblée Générale 2016

Rapport moral

2016 fut encore une année chargée en évènements et actions philatéliques :

- 13 décembre 2015 : dernière conférence de l'année consacrée aux oblitérations hexagonales par G.Vergnolles
- 26 décembre : cette réunion entre deux fêtes a clôturé l'année avec une bonne participation.
- 9 janvier 2016 : Echanges
- 25 janvier : La très fréquentée & appréciée galette des rois.
- 13 février : Echanges
- 27 février : Conférence 2ème partie des Médecins par Gérard Choquin
- 12 mars : Conférence les ports ouverts de Chine dans l'entente postale de Shanghai par B. Jutteau
- 26 mars : Echanges
- 2/3 avril : 2ème salon Loisirs & Culture en partenariat avec nos Amis Philatélistes Pryvatains et les Numismates du centre (une bonne participation de particuliers & négociants et une très bonne fréquentation)
- 9 Avril : Conférence Philatélie et Chimie par Didier Delay
- 23 avril : Echanges
- 14 mai : conférence les timbres et le Loiret par Nicolas Chevalier.
- 28 mai : Echanges
- 11 juin : Diaporama sur les timbres de France mis à disposition par la Fédération et l'ADEPHIL
- 25 juin : Echanges
- Les trois réunions de juillet & août furent consacrées aux échanges
- 26/27/28 Août : Saint Fiacre à St Marceau « Super bon cru »
- 4 septembre : Participation à la journée des associations à Orléans
- 10 septembre : Conférence les gastéropodes marins à coquilles externes par Jacques Parent
- 24 septembre : Echanges

-8 & 9 octobre : La fête du timbre avec les trois autres associations fédérées orléanaises ainsi qu'une association de danse rejoignant le thème du timbre. Très faible fréquentation de cette manifestation qui, financièrement est bénéficiaire. D'années en années la situation empire (diminution importante des villes organisatrices, associations de plus en plus déficitaires). Je pense que le concept a vécu et qu'il faut revoir de A à Z cette manifestation. Néanmoins, 2017 est reconduite avec de nouvelles dates, les 10 & 11 mars et l'organisation sera du ressort de St Denis en val, Philapostel ayant reporté son tour.

- 28 octobre : Conférence les Vignettes postales de Solidarnosc par B. Jutteau
- 12 novembre : Echanges
- 26 novembre : Conférence les bases étrangères de l'Antarctique par Gérard Vergnolles.

Les nouveaux membres ayant adhéré ces derniers mois sont :

Mme Marie Christine MONNERIE, Mme Marie France BERTON, M. Jean Pierre BOYARD, M. Patrice POINTEREAU, M. Joël GIMONET

Je terminerai ce rapport en remerciant vivement les membres qui, par leur générosité, permettent à chaque réunion d'approvisionner les tombolas.

Puis divers rapports sont lus : Nouveautés, abonnements, circulations, bibliothèque, bulletin, financier, commissaire aux comptes, budget prévisionnel et rappel du règlement des circulations. Les votes à mains levées entérinent ces rapports.

Le nombre d'abonnés aux revues stagne à environ 25 abonnements, sachant que quelques membres en souscrivent plusieurs. Je suis à votre disposition toute l'année pour vous abonner.

Des QUESTIONS qui demandent des REPONSES

Tout philatéliste a en sa possession des vignettes, des timbres ou des documents qui sont pour lui une énigme. Cette page est la vôtre. Donnez m'en un scan. Je les mets dans le prochain bulletin et un membre aura certainement une réponse qui paraîtra dans le bulletin suivant.

REPONSES

N° 15



Réponse de B. Jutteau : Ce timbre de la poste privée Hammonia de 2 pfennig de couleur verte a eu cours à Breslau. La poste Hammonia a été créée à Hambourg avec des bureaux à Brunswick, Brême et Chemnitz. L'office de Breslau a été ouvert le 24 décembre 1886 et fermé par la police le 25 février 1887 pour cause d'illégalité.

N° 10



Réponse de B. Jutteau. Ce timbre fait partie d'une série de 8 émise par la poste privée Von Heise & Bergmann dans la ville actuelle de Wuppertal. Wuppertal est la réunion des villes de Barmen (126992 habitants en 1895) et Elberfeld (139337 habitants en 1895). Cet office a été fondé le 29 mars 1894, ouvert le 1 avril 1894 et fermé le 31 mars 1900. Deux autres offices postaux privés (lettres & paquets) existaient à cette époque dans ces agglomérations.

N°9



Réponse de J. Parent : Après la première guerre mondiale, la Société des nations institue en avril 1920 un mandat français sur la Syrie et le Liban. En 1940 le gouvernement de Vichy qui dirige alors la Syrie et le Liban, autorise le Reich allemand à utiliser ces territoires pour lutter contre les anglais. Français libres (gouvernement en exil du Gal de Gaulle) et Britanniques entrent en Syrie et au Liban début juin 1941, et, après de violents combats militaires, concluent un armistice avec les troupes françaises vichyssistes le 14 juillet 1941. Ces deux territoires passent alors sous le contrôle des Forces Françaises Libres (FFL) et sont appelés « les Territoires Français du Levant » ou « Territoire du Levant Français ». Dès lors, les premiers timbres de cette France libre du Levant seront les timbres de Syrie et du Liban sur lesquels sont apposées des surcharges « Forces Françaises Libres-Levant » pour les timbres d'usage courant ou, « Lignes Aériennes/ F.A.F.L. (forces Aériennes Françaises Libres) » pour les timbres de poste aérienne ; avec en surcharge, la croix de Lorraine et une nouvelle valeur en francs.

N°1



Réponse de J. Parent: Cette vignette « Suffrage Universel » dessinée par L. Mangin et gravée à Paris en 1906 par H. Wullschleger est issue d'une commande de la société « Le Suffrage des Femmes », mouvement féministe de la fin du XIX siècle qui sous la direction de Madame Hubertine Auclert a édité plusieurs timbres de propagande en faveur des libertés et des droits des femmes. Cette vignette se rencontre aussi en bleu

Réponse de J. Parent : Le droit des pauvres était un impôt au dixième du prix des billets d'entrée dans les spectacles et concerts quotidiens (loi du 7 frimaire An V) et au quart de la recette brute des lieux de réunions ou de fêtes où l'on entre en payant (loi du 8 thermidor An V). C'est une des principales ressources des bureaux de bienfaisance. L'idée même de cet impôt remonte très haut, jusqu'à une ordonnance de Charles VI, du mois d'avril 1407 ; il fut principalement réglementé par une ordonnance de Louis XIV du 26 février 1699. En fait, les administrateurs des entreprises théâtrales prélèvent le montant du prix sur la recette brute et le versent à l'administration hospitalière. Il semble alors que l'impôt frappe l'entreprise théâtrale elle-même et devrait être assis sur la recette nette. Mais le but de l'administration est de faire payer le spectateur à l'achat de son billet. Sont soumis au droit du dixième, les théâtres, opéras, les concerts quotidiens, les panoramas, théâtres pittoresques ou mécaniques, les pantomimes, représentations équestres, les marionnettes. Sont soumis au droit du quart, les bals publics, les feux d'artifice à entrées payantes, les concerts non quotidiens, courses et exercices de chevaux. Sont complètement exemptées les réunions, mêmes payantes organisées dans un but d'intérêt général ou ayant le caractère d'instruction rattaché à un service public, exposition des beaux arts, de l'industrie, de l'agriculture.

N°3



QUESTIONS

N° 16 à 19 : Questions de C. Patraud

N° 16



N° 17



N° 18



N° 19



N° 20



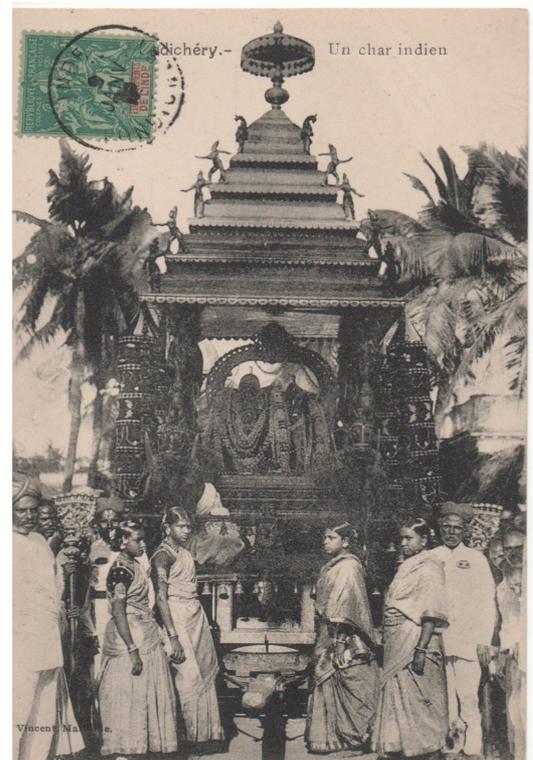
N° 21

N° 20/21 : questions de X. Silie

Les Cartes Postales et la Philatélie



Carte postale du 20 juin 1946 de Pondichéry.
Affranchie avec un timbre France Libre surchargé 12 caches.
Cette carte représente l'église Notre Dame des Anges avec la statue de Jeanne d'Arc

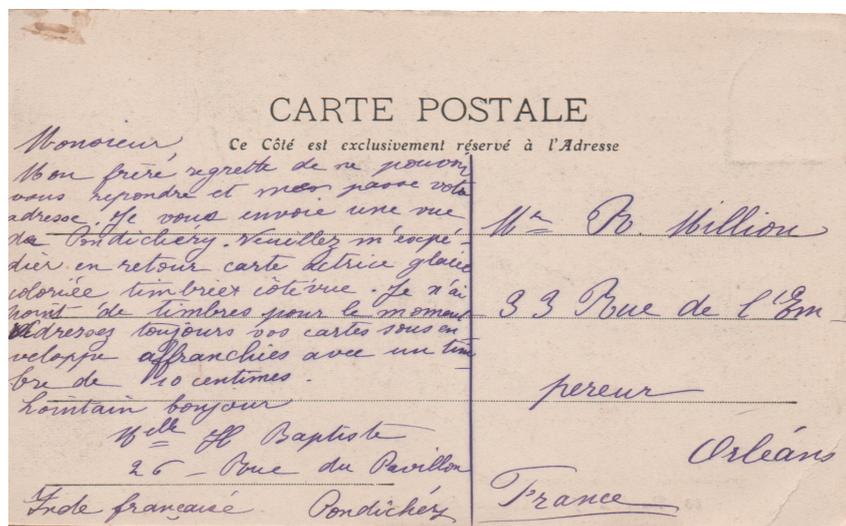


Carte postale du 9 janvier 1900 de Pondichéry représentant un char sacré d'une divinité indienne que l'on promène dans les rues lors de fêtes religieuses

Les Cartes postales et la philatélie



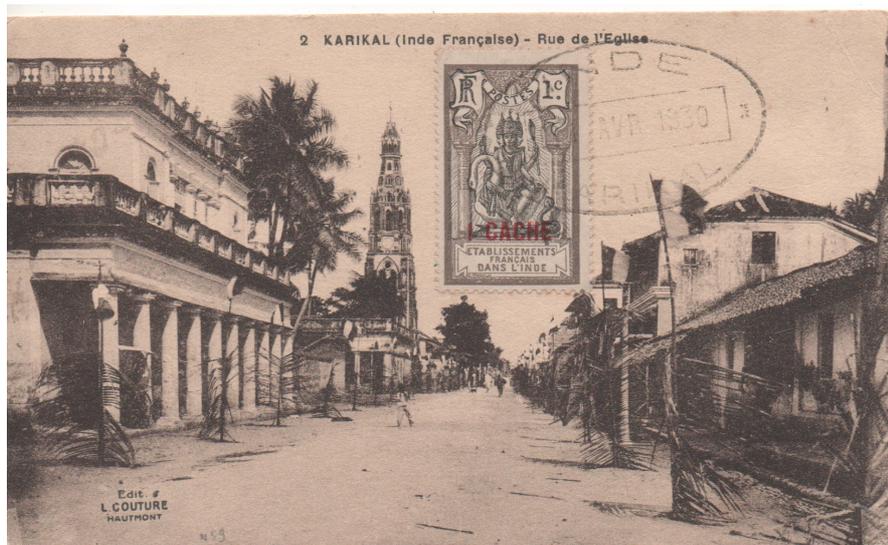
Carte postale vers 1900 représentant la caserne des Cipayes de Pondichéry affranchie à 5 centimes pour Orléans. Le texte parle d'un échange philatélique entre collectionneurs de cartes postales et de timbres.



A Karikal se trouve probablement le plus étonnant monument aux morts de toute la France



Photo prise par l'auteur



Carte postale de Karikal représentant l'église de Karikal en avril 1930

Cachets des Services Hospitaliers Militaires pendant la Guerre de 1914-1918

Les hôpitaux des zones de combats détruits et face à l'afflux des blessés, il faut dans l'urgence implanter une logistique sanitaire d'une ampleur sans précédent, de l'évacuation des lignes du front jusqu'à la prise en charge médicale à l'arrière. Le moindre local disponible sera réquisitionné, qu'il soit public ou privé.

Voici, illustrés de nombreux cachets, les principaux types de centres de soins aux militaires blessés.

I – les Infirmeries Régimentaires :

Les Infirmeries Régimentaires sont les premiers endroits où les brancardiers amènent les blessés du front en vue d'effectuer les premiers soins (garrots, immobilisations, injections..).



58e R.I.



3e Génie



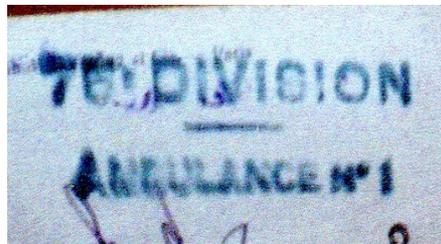
62e R.I.

II – les Ambulances Divisionnaires :

Les Ambulances Divisionnaires (à ne pas confondre avec les ambulances de Corps d'Armée que nous verrons juste ci-dessous, ou avec les ambulances de l'arrière que nous verrons plus loin) sont des postes de soins d'urgence et de chirurgie d'extrême urgence mais aussi des centres de transport vers les ambulances de Corps d'Armée.



58e Div. Infant. - Ambulance



76e Div. - Ambulance n° 1



142e Div. Infant. - Ambulance

III – les Ambulances de Corps d'Armée :

Les Ambulances de Corps d'Armée sont aussi des centres de soins d'urgence, un peu plus éloignés du front. Elles sont chargées d'effectuer un premier tri suivant le type et la gravité des lésions des blessés, avant leur acheminement vers les Hôpitaux d'Evacuation. Certaines sont numérotées par un double chiffre : X/Y où X est le numéro de l'ambulance et Y est le n° du Corps d'Armée.



Ambulance 10 – 4e C.A.



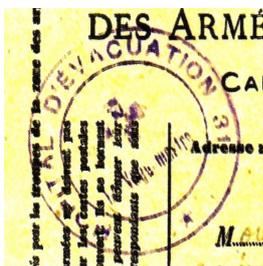
15E Ambulance – 5e C.A.



Ambulance 9 – 7e C.A.

IV – les Hôpitaux d'Evacuation :

Après les premiers soins dans les Infirmeries Régimentaires ou les Ambulances Divisionnaires et les Ambulances de Corps d'Armée, les blessés sont acheminés dans les Hôpitaux d'Evacuation (H.O.E.). Ces premiers vrais hôpitaux, non plus en zone de combat mais en zone dite de l'armée (en recul du front mais pas encore en zone de l'arrière) sont chargés des soins plus importants, de trier et d'évacuer les blessés le plus rapidement possible par trains sanitaires, vers les hôpitaux de l'intérieur.



HOE n°31 – Malesherbes



HOE n° 16 – Laversines (près Beauvais)



HOE n° 4 -Vitry le François

De très rares hôpitaux sont également appelés Hôpitaux d'Evacuation bien qu'ils soient situés assez loin du front. C'est le cas de l'Hôpital d'Evacuation de Lyon. Cet hôpital situé près de la gare des Broteaux accueillait les rapatriés militaires français blessés en provenance des camps de prisonniers d'Allemagne via la Suisse, et comme les autres hôpitaux d'évacuation, ils étaient chargés de les évacuer vers d'autres hôpitaux.



HOE Lyon

V – les Trains Sanitaires :

Les Trains Sanitaires sont nommés en fonction de leur provenance : PLM, Midi, Nord ; PO ou Etat. Il existait 3 types : les «*permanents*» au nombre de 5 puis 6 constitués de wagons de luxe, les «*semi-permanents*» créés à partir du 1er octobre 1914 et formés de voitures voyageurs à intercirculation pour couchés et assis (il y en eu 142) et les «*improvisés*» composés de wagons de marchandises ou de bestiaux dont le plancher est revêtu de pailles (40).



permanent PLM n° 5



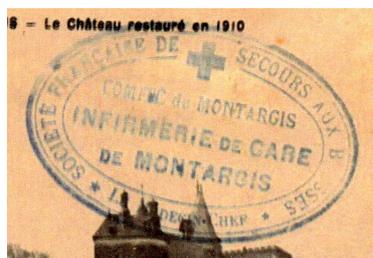
semi-permanent Midi n° 5 bis



Improvisé n° 1 du HOE 4

VI – les Infirmeries de Gare :

Elles étaient chargées de donner des soins aux blessés dans les gares ou les trains sanitaires faisaient halte, et d'héberger quelques jours ceux qui ne pouvaient supporter la continuation du voyage avant de les dispatcher dans les hôpitaux de la ville ou de la région, ou de leur faire poursuivre le voyage.



Montargis



Orléans



Les Aubrais

VII – les Hôpitaux Permanents :

La loi du 7 juillet 1877 instituait un Hôpital Militaire Permanent par Région Militaire. Mais toutes n'en étaient pas pourvues.



Bourges



Lyon



Limoges

VIII – les Hôpitaux ou Hospices Mixtes :

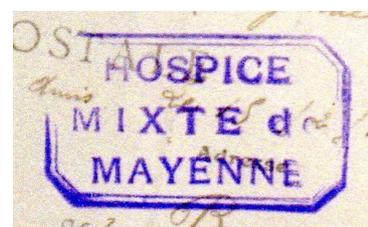
Cette loi du 7 juillet 1877 indiquait également que dans les Régions Militaires qui ne possédaient pas d'Hôpitaux Permanents, les villes de ces régions dont l'effectif de la garnison était supérieur à 300 hommes, devaient ouvrir dans les hôpitaux ou hospices civils des salles spéciales pour les malades et blessés militaires. C'est le cas pour Orléans dont l'hôpital mixte se trouvait rue Porte Madeleine.



Besançon



Orléans



Mayenne

IX – les Hôpitaux Temporaires :

Devant l'afflux important des blessés, cette terminologie employée depuis la révolution sera reprise au début de la Grande Guerre pour les nouveaux hôpitaux militaires improvisés. Leur numérotation s'effectuera par Région Militaire, c'est à dire que des hôpitaux qui ne sont pas dans la même R.M. pourront avoir le même numéro.



Bourges



Le Mans



Orléans

X – les Hôpitaux Complémentaires :

Dès le début de l'année 1915, les Hôpitaux Temporaires prennent l'appellation d'Hôpitaux Complémentaires. Ils gardent la même numérotation. Le même hôpital a pu avoir les 2 dénominations et même utiliser les 2 cachets en même temps. C'est le cas pour l'hôpital n° 16 de Bourges.



Bourges



St Brieuc



Orléans

XI – les Hôpitaux Auxiliaires :

Un certain nombre étaient prévus avant la guerre, mais la plupart furent créés après. La fondation et la gestion appartenaient à l'une des 3 sociétés : **S.S.B.M.** (Société de Secours aux Blessés) avec ces hôpitaux numérotés de 1 à 99 ; **U.F.F.** (Union des Femmes de France) avec des n° 100 à 199 et **A.D.F.** (Association des Dames Françaises) avec des n° de 200 à 299.



SSBM – n° 14 – St Briuc



UFF – n° 120 – Marseille



ADF – n° 207 – Nice

XII – les Hôpitaux Bénévoles :

Ils furent créés à partir du 3 octobre 1914 par des comités privés, des industriels, des municipalités, des Particuliers, etc... Ils portent la plupart du temps des numéros « bis », mais parfois des n° « ter » ou « quater » mais ce sont alors des annexes d'hôpitaux bénévoles « bis » dont ils portent le même numéro. Ils sont tous sous le contrôle de l'Autorité Militaire.



Saumur – 61 bis



Bodart – 154 bis



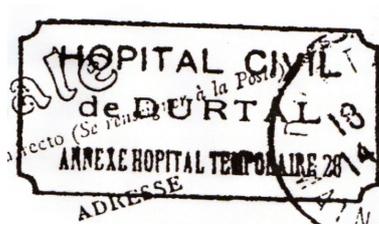
Aix les Bains - 164 bis

XIII – les Hôpitaux Civils :

Selon la loi du 7 juillet 1877, il s'agit de salles communes d'hôpitaux civils des villes où il n'y a pas de garnison ou que cette dernière est inférieure à 300 hommes. Certains de ces établissements sont des annexes d'hôpitaux temporaires ou complémentaires.



Beaujeu



Durtal



St Laurent-du-Port

XIV – les Ambulances locales ou Hôpitaux libres :

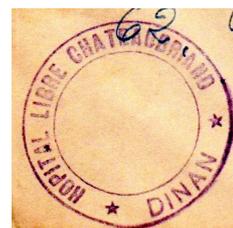
Les Ambulances Locales ou Hôpitaux Libres sont les anciens noms, au tout début de la guerre, des Hôpitaux Bénévoles, mais ces anciens cachets continuèrent d'être utilisés.



Ambulance Municipale
Mansle



Ambulance du château
La Ferté-Saint-Aubin



Hôpital Libre
Dinan

XV – les Hôpitaux Dépôts de Convalescents :

Ils sont créés afin de stopper les abus dans les congés de convalescence et libérer des places dans les hôpitaux surchargés de blessés à peu près rétablis. Après un séjour d'environ 15 jours, les blessés sont renvoyés au front. Par une circulaire du 10 août 1916, ces hôpitaux sont supprimés et les locaux sont désormais de nouveaux hôpitaux complémentaires ou des Centres Spéciaux de Réforme.



Orléans



Carcassonne



Alençon

XVI – les Stations Sanitaires :

C'étaient des formations sanitaires civiles dépendant du Ministère de l'Intérieur. Les militaires atteints de tuberculose y étaient admis pour une durée de 3 mois pour y recevoir des soins et une éducation hygiénique afin d'éviter la contamination de leur entourage, avant d'être réformés.



La Motte-Beuvron



Alix



St Jodard

XVII – les Hôpitaux Sanitaires :

Les Hôpitaux Sanitaires seront créés en janvier 1916 suite à une grande augmentation de militaires tuberculeux et à la saturation des stations sanitaires. Ce sont des formations militaires et non plus civiles. Il y en aura 45, dont 25 furent financés par la Croix Rouge Américaine et la Fondation Rockefeller.



Clermont-Ferrand



Teloche



Larressore

XVIII – les Hôpitaux Thermaux (ou Thermo-Minéraux) :

Dans ces hôpitaux, les principaux soins sont pour blessures (plaies, fractures) mais aussi pour maladies musculaires, pulmonaires, digestives, cutanées et ORL. Ils se font par bains, douches, inhalations, pulvérisations ou boissons. Dans un but d'économie, des hôpitaux dits « thermo-minéraux » sont ouverts et utilisent, non plus des eaux thermales, mais des eaux minérales naturelles ou artificielles.



Amélie-les-Bains



Bourbon-l'Archambault



Gréoux



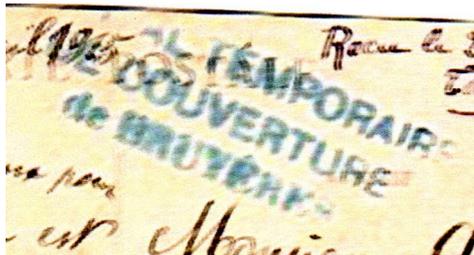
Autochir 10

Les *Autochirs* étaient des ambulances Automobiles Chirurgicales, c'est à dire des camions équipés d'une salle de radiologie, d'une salle de stérilisation et d'une salle d'opération. Chaque Autochir était accompagnée d'un camion transportant la pharmacie, d'un autre transportant le matériel, d'un omnibus (ancien autobus parisien) pour le transport du personnel et de 6 voitures sanitaires chargées d'apporter les blessés graves puis de les transporter vers un hôpital d'évacuation.



Dépôt d'Éclopés – Meaux

En règle générale, les *Dépôts d'Éclopés* ne se trouvaient pas très loin du front car ils constituaient une réserve de combattants susceptibles de rejoindre rapidement la zone des combats. En effet, les pathologies soignées étaient considérées comme bénignes : fatigue, entorses, hernies, engelures, maladies courantes non contagieuses, etc.... Le dépôt constituait pour eux une brève halte (environ 20 jours) destinée à retremper leur moral et leur corps.



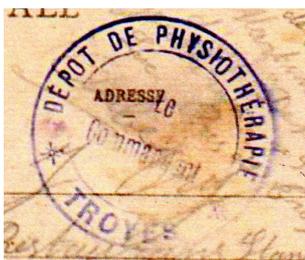
Hôpital de Couverture – Bruyères

Les *Hôpitaux de Couverture*, faisant souvent parti des Hôpitaux Complémentaires, sont des formations sanitaires situées exclusivement entre la Meuse et la Moselle. Ils étaient chargés de recueillir les petits malades et les éclopés légers du voisinage en attendant leur admission dans un hôpital voisin ou dans un dépôt d'éclopés.



Service de Neurologie – Marseille

Les *Services ou les Centres de Neurologie* (ou Neuropathologie) ont été créés, en règle générale, dans les Hôpitaux Militaires Permanents des Corps d'Armée, donc des Régions Militaires. Ils sont chargés de soigner les malades atteints de lésions du système nerveux et d'hystéro-traumatisme (choc émotionnel produit par des catastrophes tels que les guerres, les accidents, les incendies, etc...)



Dépôt de Physiothérapie - Troyes

Les *Dépôts de Physiothérapie* sont chargés de traiter les limitations fonctionnelles découlant de blessures ou de maladies affectant les muscles, les articulations et les os, mais aussi les systèmes neurologique (cerveau, moelle épinière), respiratoire (poumons), circulatoire (vaisseaux sanguins), et cardiaque (cœur), par l'utilisation de techniques manuelles (massages...) ou mécaniques (tables de tractions...) par l'électrothérapie, l'hydrothérapie ou la chaleur, et ainsi de faire bénéficier aux blessés des avantages physiques afin de les récupérer au plus vite dans le service armé.



Centre de Prothèse Dentaire
Montpellier

Au début de la guerre, le service dentaire n'existait pas. Il n'y avait qu'un service dit « d'édentés » qui ne faisait que mettre une prothèse aux soldats à qui il manquait les 2/3 des dents pour bien mastiquer et se nourrir. Le manque d'hygiène dans les tranchées et l'alimentation trop carnée amenèrent des pathologies dentaires, buccales et digestives avec des pertes nombreuses de dents ou des détériorations des appareils dentaires avec pour principal inconvénient de diminuer le nombre des combattants. Les premiers vrais corps de dentistes militaires ne sera créé qu'en juin 1916 avec des Services de Prothèse Dentaires appelés aussi Services de Stomatologie.



Centre d'Urologie
Besançon



Centre Oto-Rhino-Laringologique
Vichy



Centre Ophtalmologique
Lyon



Centre de Psychiatrie
Orléans



Centre d'Appareillage
Montpellier



Rééducation des Mutilés
Bourges



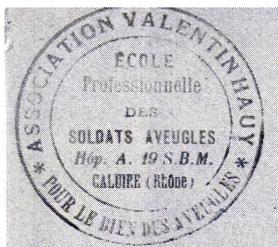
Institution des Sourds-Muets
Lyon



Laboratoire Militaire
Nevers



Hôpital Maritime
Brest



Ecole Professionnelle des
Soldats aveugles - Caluire



Hôpital de Blessés Allemands du Mas-Éloi
(commune de Chaptelat, près de Limoges)

**Les Postes Locales des Ports Ouverts de Chine dans
l'entente postale de Shanghai par B. Jutteau**



Au 18^{ème} siècle, le commerce avec la Chine s'exerce dans des conditions très restrictives. L'interdiction faite aux étrangers de pénétrer sur le sol chinois limite le trafic commercial à quelques ports du sud de la Chine, Amoy & Canton principalement. De 1757 à 1842, Canton est l'unique lieu d'échange ouvert aux commerçants occidentaux. Située sur les berges de la rivière des Perles, les bâtiments des factoreries sont loués par les européens aux puissants Hong, seuls chinois habilités à commercer avec les étrangers. On aperçoit sur ce diorama les drapeaux des différents pays européens, parmi lesquels le pavillon blanc du Royaume de France. Les jonques, bateaux de cabotage, débarquent sur les quais les marchandises reines du commerce à la Chine: soieries, épices, laques, papiers peints, éventails ou encore produits médicinaux. De 1719 à 1791, 118 navires quittent Lorient pour Canton, dont 90 armés par la Compagnie des Indes.



Carte de la Chine orientale vers 1900 avec tous les ports ouverts et les concessions à bail.

La zone hachurée en rouge est la zone géographique de la révolte des Boxers en 1900/1902.

Les zones côtières vertes sont des territoires à baux :

L'île de **Hong Kong** et plus tard les Nouveaux Territoires de 1842 à 1997

Port Arthur russe en 1895 puis japonais à partir de 1905

Wei Hai Wei anglais de 1898 au 1 octobre 1930

Tsingtao (Qingdao) allemand en 1898 pour 99 ans et cédé aux japonais en 1914

Kwaung Tcheou Wan français du 27 mai 1898, rétrocédé à la Chine en 1946 mais occupé par les japonais depuis 1943

Macao portugais de 1557 à 1999

Si l'on excepte MACAO, possession portugaise depuis 1557, le seul point de contact avec le monde extérieur reste CANTON. Les équipages n'avaient pas le droit d'aller à terre et les marchandises étaient transbordées sur des jonques. A la fin du XVIIIème siècle la Compagnie Anglaise des Indes Orientales parvient à ouvrir un comptoir à Canton, où, parmi d'autres marchandises elle introduisit l'opium, malgré l'interdiction ancienne et répétée du gouvernement impérial. Cette drogue devient un fléau et ruine l'économie: il fallait la payer en lingots d'argent. En 1839 le gouverneur du Guangdong en fit brûler et jeter à la mer plus de 20 000 caisses. L'Angleterre exigea réparation; les chinois refusèrent: ce fut la « Guerre de l'Opium ».Vainqueurs, les anglais imposèrent par le traité de Nankin du 29 août 1842, la cession de l'île de Hong Kong qu'ils venaient d'occuper et l'ouverture au commerce de 5 ports : Canton, Amoy, Foutcheou, Ningpo et Shanghai. Ce sont les premiers « Ports Ouverts » (Treaty Ports). En juillet 1844 un autre traité fut signé avec les Etats-Unis et en octobre 1844 avec la France.

Les chinois appellèrent ces traités, les **Traités Inégaux**

Caricature du partage de la Chine par les puissances occidentales.

On voit, se partageant le gâteau sous les yeux horrifiés d'un mandarin chinois: La reine Victoria de Grande Bretagne, Le Kaiser du Reich allemand, le Tsar de toutes les Russies, le japonais penseur (il reviendra quelques décennies plus tard occuper la Chine mais sans partager) et notre Marianne tricolore, une main sur l'épaule du Tsar...

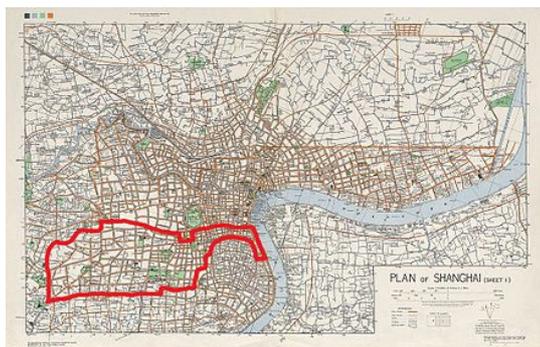
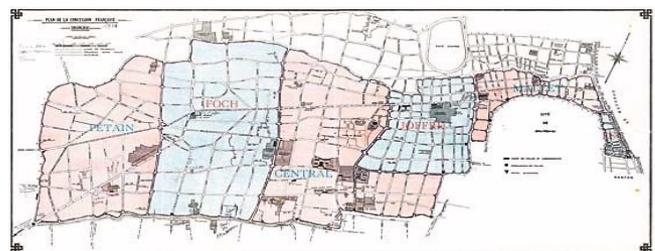
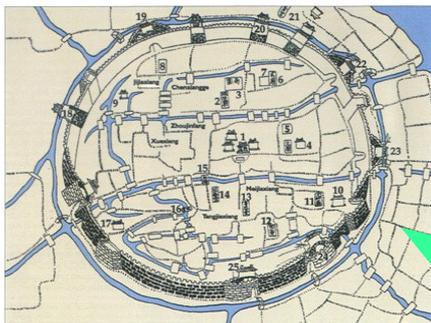


Le traité de Tientsin en 1858 (ratifié en 1860 à Pékin) signé en contrepartie de l'aide apportée aux chinois par les anglais et les français pour la lutte contre les Taïping ouvrait de nouveaux ports et concessions : Hankeou, Nankin, Kieoukiang, Tchefou, Tchenkiang, Tientsin. Yantai en 1876; Tchongking en 1890 etc.. Jusqu'à une centaine à la fin du siècle. Beaucoup de ces « ports » sont des ports fluviaux sur l'artère commerciale de la Chine: le Yang Tseu Kiang ou Fleuve Bleu.



Dès qu'ils avaient pris pied en 1841 à Hong-Kong les anglais avaient installé un bureau de poste local des Postes de la Couronne qui essaïma progressivement des succursales dans une série de ports ouverts dont le plus important était Shanghai. Dès 1862 des timbres de Hong Kong furent émis.

SHANGHAI

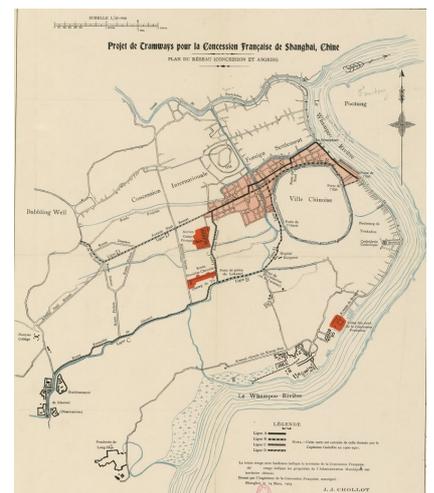


Plan de la vieille ville chinoise.

Plan de la concession française

Plan de la concession internationale et en rouge la concession française

Plan d'un projet de tramway dans la concession française



La poste locale de Shanghai

Le conseil municipal de Shanghai installe en juillet 1863 une poste locale (le mot « locale » signifie qu'elle était sous contrôle des autorités locales sans impliquer de limitation territoriale). En juin 1865 le conseil installe des agences dans tous les ports ouverts où cela était possible. Il y en eut jusqu'à 17; et même à Hong Kong, Formose, le Japon et San Francisco. En 1865 le trafic atteint 100 000 lettres pour aller dans les années 1890 jusqu'au million de correspondances. En août 1865 la première série de timbres « Grand Dragon » est émise. Le service offert aux usagers est original : il fonctionnait suivant un service de souscription annuelle. Pour la somme forfaitaire de 55 Taëls; environ 650 euros (1 Taël a la valeur d'une once d'argent fin soit environ 30 grammes), les abonnés (maisons de commerce) étaient dispensés de timbrage pendant une année quelque soit le nombre des lettres envoyées. Les particuliers pouvaient envoyer des lettres en payant le port au guichet. Ce système a été aboli en avril 1893. La poste locale de Shanghai (comme toutes les autres postes locales) a été fermée le 2 février 1897 date à laquelle a été mise en place la poste impériale chinoise. Des postes privées comme la Min Chu qui existait depuis plusieurs siècles ont continué à fonctionner jusqu'à la République Populaire.



En 1865: 10 cash=1 candareen; 100 candareens= 1 Tael (1 once d'argent)
En 1890: 100 cents= 1 dollar. A noter que le mot Yuan est la déformation du mot dollar comme le mot dollar est la déformation du mot Thaler.

La poste de Shanghai ayant brûlé en 1871 avec toutes ses archives il ne reste aucun document sur cette série de timbres et sur son émission. On sait seulement qu'il y a eu 8 valeurs: 1, 2, 3, 4, 6, 8, 12 & 16 candareens.



Le 5 mars 1866 paraît une série de 5 timbres représentant un « petit dragon ». Ces timbres ont été dessinés et imprimés à Londres en lithographie par Nissen & Parker. Sur la première série la valeur est en cents. Les autres séries jusqu'en 1889 sont libellées en Candareens puis en cash.



En 1893, pour le cinquantième de la municipalité de Shanghai est émise une série de 11 timbres représentant les drapeaux des différentes nations qui ont une concession à Shanghai. Il existait une concession internationale de toutes les nations sauf la France qui a toujours conservé sa propre concession



De 1865 à 1897 Shanghai a émis environ 200 timbres + une vingtaine de timbres taxe



En avril 1893, 9 demi timbres sont surchargés

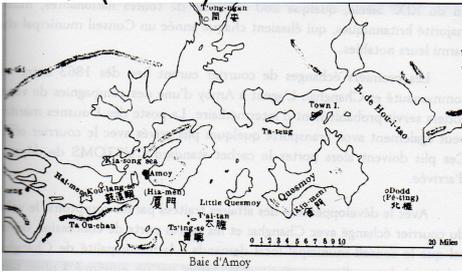


Le 14 décembre 1893, sept timbres sont surchargés pour le jubilé des 50 ans de règne de la reine Victoria



Timbre taxe émis en juillet 1893

AMOY (XIAMEN)



AMOY est situé sur une île de la côte de la province de FUKIEN. Il a été ouvert au commerce étranger par le traité de Nankin de 1842. Une agence de la poste locale de Shanghai a été ouverte du 1 mars 1890 au 31 mars 1895; date à laquelle la poste locale d'AMOY a été ouverte.



La monnaie est le dollar divisé en 100 cents



Un seul dessin pour tous les timbres : Hérons dans un marais. Imprimés en lithographie par Schleicher & Schüll à Düren en Allemagne.



35 timbres émis entre 1895 et 1897

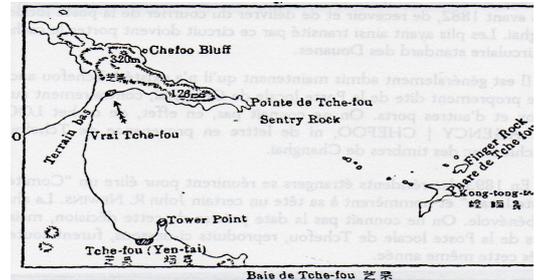
Les surcharges ont été faites par l'office d'impression du Fukien à Amoy



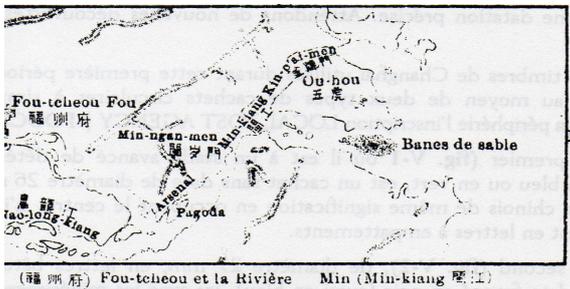
CHEFOO (YANTAI)



CHEFOO est situé dans la province du Shantung dans les détroits de Pechile. Il a été ouvert au commerce étranger en 1860 par le traité de Pékin. La poste locale a été instituée le 11 juillet 1893.



FOOCHOW (FUZHOU)



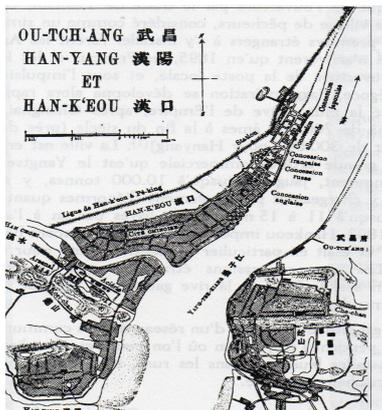
Le 3 février 1897 est la date du premier jour des postes impériales et donc du dernier jour d'utilisation des timbres des postes locales



Foochow, capitale de la province du Fukien a été ouverte au commerce étranger en 1842 par le traité de Nankin. Une agence de la poste locale de Shanghai a été ouverte à Foochow et à Pagoda Arsenal à 10 miles sur le fleuve autour de 1882 et ses timbres ont été utilisés jusqu'au 31 décembre 1894. La poste locale de Foochow a été ouverte le 1 janvier 1895.



11 timbres émis au même dessin dû à J. Mencarini et imprimés en Angleterre en litho par Waterlow. Ils représentent un bateau de la régate du Dragon.



Hankow est située dans la province du Hupeh à 600 miles de Shanghai sur le Yangtsé. Ce port a été ouvert au commerce étranger par le traité de Tientsin en 1860. Une agence de la poste locale de Shanghai a fonctionné de 1878 à 1893 date de l'ouverture de la poste locale de Hankow

HANKOW (HANKOU)

Coolie transportant du thé



La Tour jaune



Les séries de ces trois timbres ont été imprimés localement en 1893



Ceux-ci, émis en 1894 ont été imprimés en litho par Waterlow



Office municipal



CHINKIANG (ZHENJIANG)



Photo représentant « la Colline Dorée »; site repris sur les timbres



CHINKIANG est située dans la province du Kiangsu sur le fleuve Yangtsé à 112 miles de Shanghai. Il devient un port ouvert en 1860.

La poste locale a été établie en 1894.



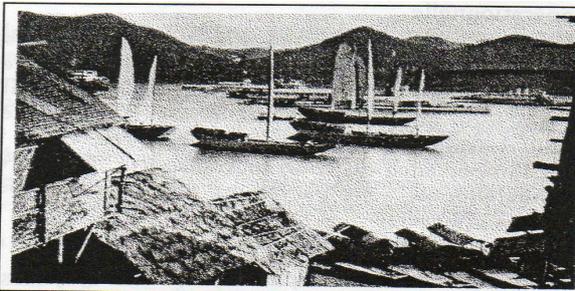
Dessinés par R.A.de Villard les timbres représentent la colline dorée. Ils sont imprimés en litho par Tsukiji Type Foundry Co. à Tokyo.

Curieusement il y a eu 14 timbres postaux émis pour 31 timbres taxe et 8 timbres surchargés « Service ».

La Philatélie y serait elle pour quelque chose ?.....



ICHANG (YICHANG)



Le Yangtse à Yitchang

Ichang est localisé sur le Yangtsé à 1100 miles de Shanghai et 400 miles de Hankow.

10 candarins = 1 Mace
10 Mace = 1 Tael



Plan des concessions

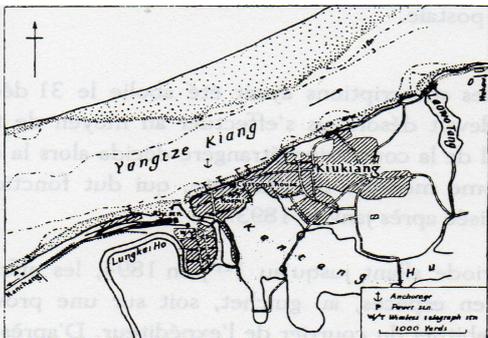


Faisan doré



Ichang en caractères modernes chinois

19 timbres dont 5 avec surcharges ont été émis par la poste locale d'Ichang; tous imprimés en lithographie par Tsukiji Type Foundry Co. Tokyo



Kewkiang dans la province du Kiangsi se trouve sur le Yangtsé à 458 miles de Shanghai. Ouvert au commerce étranger par le traité de Tientsin en 1858. La poste locale a été ouverte le 1 juin 1894

KEWKIANG (JIUJIANG)



Kewkiang en caractères modernes



Kewkiang en caractères modifiés



Rocher « Petit Orphan »



20 timbres émis + 21 « postage Due »

NANKING (NANJING)



Nankin est située sur le Yangtsé à 200 miles de Shanghai entre Chingkiang et Wuhu. Il a été ouvert aux étrangers par le traité de Tientsin ratifié par le traité de Pékin en 1860. Une agence de la poste locale de Shanghai a été ouverte en 1885. La poste locale a été ouverte en 1896

Tour du tambour

Statues d'Eléphant en pierre sur le tombeau de l'empereur Hong Wu



Temple de Confucius



16 timbres imprimés à Tokyo en lithographie

10 cash = 1 candareen 100 candareens = 1 Tael



12 timbres imprimés en litho par Tsukiji Type Foundry à Tokyo

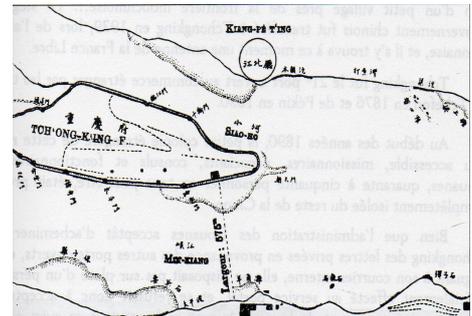


1 timbre imprimé en litho par Kelly & Walsh à Shanghai. Émis dentelé en déc. 1893 et non dentelé en mars 1894.

Pagode et jonque dessiné par R.A. de Villard

CHUNGKING (CHONGQING)

Chungking, située sur le Yangtsé à 1500 miles de Shanghai a été ouverte au commerce étranger par les traités de Nankin (1876) et de Pékin (1890). La poste locale a été ouverte le 1 novembre 1893 avec des agences à Ichang & Shanghai



Wei Hai Wei est située dans la province du Shantung. Ce n'est pas un port ouvert mais une concession à bail avec l'île Liu Kung Tau par les anglais. Une agence postal de Chefoo a été ouverte par la G.L.Fergusson de Cornabé & Co qui n'a pas émis de timbres mais oblitérait les correspondances avec un cachet en 1898.

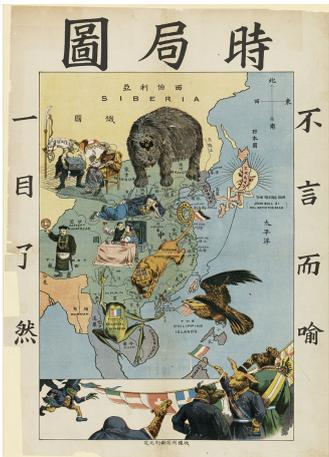


Tirage, selon les sources de 2 à 4000 exemplaires

Deux timbres locaux ont été émis le 15 janvier 1899. Imprimés en litho par Kelly & Walsh à Shanghai. La poste impériale a été ouverte le 10 mars 1899; ces deux timbres n'ont eu cours que 2 mois.

« LKT » signifie: Liu Kung Tau (l'île où résidaient les étrangers); « C » pour Chefoo; « C & P » en bas pour Courrier Post

Il existe quelques lettres philatéliques



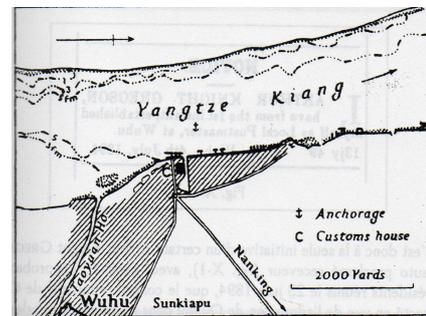
115 timbres environ ont été émis par la poste locale de Wuhu dont une vingtaine de « Postage Due »

Tous les timbres ont été imprimés en litho par la « Shanghai Lithographic Society ». La philatélie a été un puissant moteur d'émissions dans cette poste locale.

WUHU (WUHU)

Wuhu est située dans la province de l'Anhui sur le Yangtsé à 282 miles de la mer. Port ouvert depuis 1876.

La poste locale a été ouverte en 1894.



L'opium a été le déclencheur de l'installation des étrangers dans l'Empire Chinois sur son déclin. Français, allemands, belges, russes, anglais, japonais, autrichiens, américains se sont installés en Chine; certains pendant près d'un siècle pour commercer sans trop se mêler à la population puisque enfermés dans des concessions. Certains ont investi dans des infrastructures et travaux énormes comme les chemins de fer (celui du Yunnan, par la France par exemple; Paul Doumer, gouverneur de l'Indo-Chine, voulait annexer le Yunnan). Les philatélistes remercient chaleureusement tous ces aventuriers; cette période leur ouvre un champ de recherches inépuisable

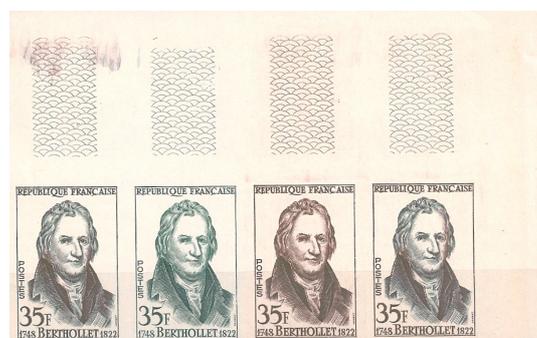


Chimistes & Philatélie par Didier Delay



Bas-relief de la statue de Lavoisier, place de la Madeleine à Paris. On y voit de gauche à droite : Vicq d'Azyr (médecin et anatomiste), Guyton de Morveau (magistrat et chimiste), Monge (mathématicien), Berthollet (médecin et chimiste), Laplace (astronome, mathématicien et physicien), Lamarck (naturaliste), Lagrange (mathématicien), Condorcet (philosophe, mathématicien, économiste politique) et Lavoisier (chimiste).

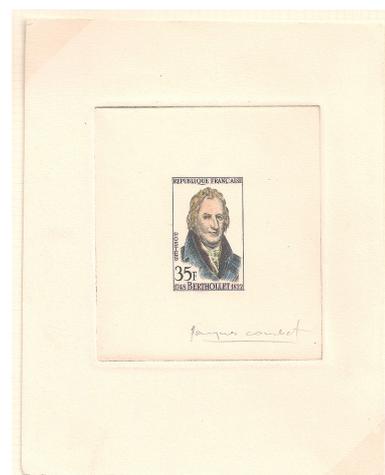
De cet aréopage de savants nous allons nous intéresser à Berthollet. Claude Louis Berthollet est né le 9 décembre 1748 à Talloires, village de Savoie, à environ 10 km au sud d'Annecy. A cette époque la Savoie n'est pas française ; elle le sera plus d'un siècle plus tard en 1860 et la capitale des Etats de la maison de Savoie est Turin. C'est dans cette ville que Berthollet fait ses études puis vient à Paris où il se fait naturaliser Français en février 1778. Reçu médecin, il devient médecin ordinaire du duc d'Orléans. Puis en 1780, il se consacre à la chimie, sa science favorite en adoptant totalement les idées de Lavoisier dès 1785. En 1784/1785 il participe aux célèbres expériences de Lavoisier sur la décomposition et la synthèse de l'eau. Il contribue en 1787 avec Guyton de Morveau et Lavoisier à la création de la nomenclature chimique. Il détermina la composition de l'ammoniaque, de l'acide cyanhydrique (avec Gay-Lussac), de l'hydrogène sulfuré et découvrit le fulminate d'argent, un explosif extrêmement puissant. Il découvrit les hypochlorites en étudiant le chlore et son action décolorante. La solution d'hypochlorite de sodium est entrée dans le commerce sous le nom d'eau de javel. On lui doit également l'emploi du charbon pour purifier l'eau. En 1794 il est nommé lors de leur création, professeur à l'Ecole Normale et à l'Ecole Polytechnique. Envoyé avec Monge en Italie en 1796, il fait la connaissance de Napoléon Bonaparte et l'accompagne en Egypte. Là, il étudie les lacs à natron (carbonate de sodium hydraté). Avec Laplace, qui habitait également Arcueil, au sud-est de Paris, il attira vers 1805 de jeunes savants désireux d'échanger des idées. Ainsi naquit spontanément la Société d'Arcueil, sorte d'Académie des Sciences en miniature. Cette société dura dix ans et comprenait en plus des chimistes et des physiciens, des botanistes, des mathématiciens, des géographes et des astronomes (Gay-Lussac, Biot, Thénard, Humboldt, de Candolle, Collet-Descostils, Malus, Arago, Dulong...) Grand officier de la Légion d'Honneur, comte d'Empire, puis Pair de France, Claude Berthollet meurt à Arcueil le 6 novembre 1822.



Epreuve d'artiste en noir signée Jacques Combet

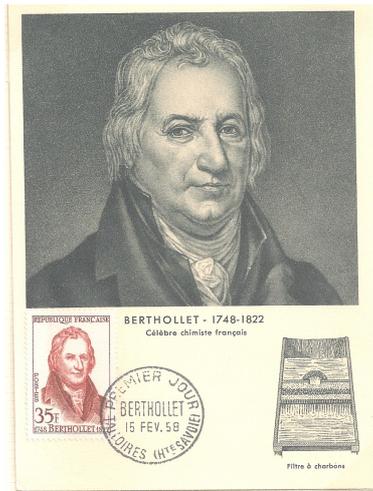
Le timbre représentant Berthollet fait partie de la série « grands savants français » émise en 1958. Dans cette série illustrée par ce bloc spécial sur papier gommé (tirage 22), nous voyons Joseph Louis Lagrange (mathématicien), Urbain Jean Joseph Le Verrier (astronome), Léon Foucault (physicien) et Claude Louis Berthollet (chimiste)

Epreuve d'artiste en couleur signée J. Combet, dessinateur et graveur du timbre.



Chimistes & philatélie

Carte postale 1er jour oblitérée de Talloires, pays natal de Berthollet. Le portrait qui a servi pour le timbre a été réalisé par le peintre américain Rembrandt Peale (1778/1860) contemporain du savant.



Epreuve de luxe collective imprimée sur papier fort (bristol), assez semblable au bloc spécial gommé mais non dentelé.

Sans pouvoir d'affranchissement au contraire des blocs gommés.



Essai de couleur proche de la teinte définitive.

Timbre non dentelé et épreuve de luxe. Réservés à certaines personnalités, les non dentelés officiels ont été supprimés fin 1996. Les épreuves de luxe devenues des feuillets gommés non dentelés en 1991 ont été supprimés en décembre 1998.



2 400 000 séries ont été tirées en feuilles de 50, soit 48 000 feuilles de Berthollet avec une faciale de 35 francs. Ce timbre servait principalement à l'affranchissement des lettres du 2ème échelon (20 à 50g) du tarif intérieur (tarif du 1er juillet 1957 au 5 janvier 1959), ainsi qu'à l'affranchissement des lettres du 1er échelon à destination de l'étranger (tarif du 1er juillet 1957 au 5 janvier 1959). Retiré de la vente le 21 juin 1958 (environ 4 mois après son émission) ce timbre a également servi à l'affranchissement de courriers aux tarifs divers. Par exemple cette lettre par avion pour le Tchad. Le tarif intérieur (le Tchad étant à cette époque une colonie) du 1er échelon est de 20 francs, Quant à la surtaxe aérienne, elle est de 15 francs par 5 grammes, du 9 mai 1950 au 9 mai 1958. Cette lettre oblitérée à Périgueux aurait dû être taxée.

L'autre lettre comporte la série de 4 timbres plus Fernand Vidal. Envoyée au Pérou par avion pour la première liaison aérienne par Air France du 13 mars 1958. L'affranchissement d'une lettre du premier échelon à destination de l'étranger est de 35 francs du tarif du 1er juillet 1957 au 5 janvier 1959. La surtaxe aérienne est de 45 francs par 5 g du 1er juillet 1952 au 9 mai 1958. L'affranchissement est de 82 francs alors qu'il aurait dû être de 80 francs.



Chimistes & Philatélie



Imprimé sur une TD3 (presse taille-douce 3 couleurs), ce timbre a été tiré à 3 millions d'exemplaires, en feuilles de 50 soit 60 000 feuilles. Émis le 2 décembre 1957 et retiré de la vente le 22 mars 1958, avec une faciale de 15 francs, il servait principalement à l'affranchissement des cartes postales à destination de l'intérieur, du Canada, du Luxembourg et pour le tarif frontalier (tarif du 1er juillet 1957 au 5 janvier 1959). Pour être précis, je ferai remarquer que, contrairement à ce qu'affirme l'enveloppe premier jour, Thénard n'est pas l'inventeur du bleu de méthylène mais l'inventeur du bleu de cobalt, le colorant bleu de la porcelaine de Sèvres. Le bleu de méthylène, synthétisé en 1876 par le chimiste allemand Heinrich Caro (1834/1910) est le chlorure de 3, 7-bis (diméthylamino)phénothiazin-5-ium, de formule brute $C_{16}H_{18}N_3Cl$, ce qui n'a rien de commun avec le bleu de cobalt, un aluminat de cobalt, de formule brute Al_2CoO_4 . Quant à la couleur bleue des Stroumpfs, celle-ci est due vraisemblablement à un autre colorant.

Pour honorer un autre savant né au XVIII^{ème} siècle, la poste émet en 1957 un timbre à l'effigie de Louis Jacques Thénard. C'est pour commémorer le centenaire de la mort de ce chimiste le 21 juin 1857 que ce timbre est émis. L'oblitération premier jour est réalisée le 30 novembre 1957 à La Louptière, commune près de Nogent s/Seine dans le département de l'Aube, village où est né le 4 mai 1777 L.J. Thénard. Après des études au collège de Sens, à une trentaine de km, Thénard part pour Paris pour devenir pharmacien. Il rejoint alors le laboratoire de Nicolas Vauquelin en 1794. Répétiteur à l'École Polytechnique de 1801 à 1804 où, âgé de 27 ans il est nommé professeur de chimie au Collège de France à la place vacante par la démission de Vauquelin et sur proposition de ce dernier. Démissionnant alors de sa fonction de répétiteur, il sera remplacé à ce poste par Gay-Lussac. En 1809 il devient le premier titulaire de la chaire de chimie à la faculté des sciences de Paris, faculté dont il sera le doyen de 1821 à 1840. Il découvre et prépare en 1802 pour la manufacture de Sèvres le « bleu Thénard » (bleu de cobalt) qui sert à colorer la porcelaine. À partir de 1808 il collabore à l'École Polytechnique avec Gay-Lussac. Ils travaillent à la préparation du potassium et du sodium. En 1811 il isole le silicium. Il découvre l'eau oxygénée en 1818, ainsi que le bore, et établit une classification des métaux. Il est élu à l'académie des sciences en 1810, élevé au titre de baron par Charles X en 1825, député de l'Yonne en 1827, nommé Pair de France par Louis-Philippe en 1832, commandeur de la Légion d'Honneur en 1837.

Le timbre à l'effigie de Thénard fut dessiné et gravé par Pierre Gandon, dont voici quelques épreuves d'artiste de différentes couleurs mais issues du même poinçon. Les dimensions de la cuvette (79x69mm) sont celles du poinçon original



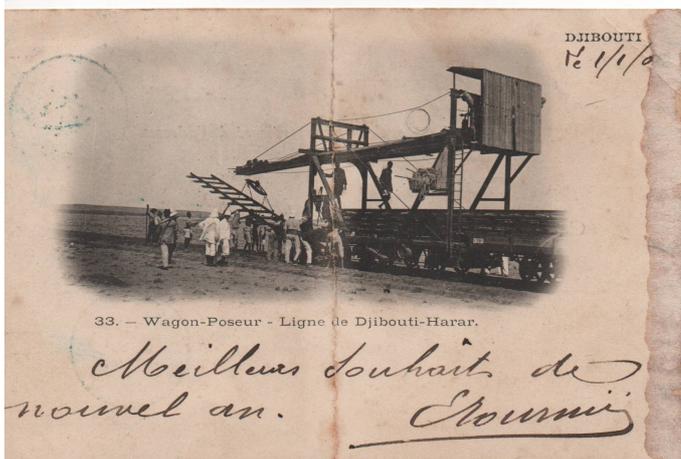
Les transports modernes dans la Corne de l'Afrique au début du XX^{ème} siècle



1^{er} vol entre Djibouti et Addis Abeba
 Le 29 décembre 1929.
 Affranchi à 2 f 50 en recommandé.
 André Maillot était le pilote sur avion Potez.
 691 plis ont été transportés sur ce vol



Carte postale du 3 janvier 1902 affranchie avec un 1/2 timbre d'Obock à 20 centimes et représentant la construction du Chemin de Fer « Djibouti-Addis Abeba » construit par les français.



Salon Collections & Culture

Samedi 01 et dimanche 02 avril 2017

**SAINT-PRYVE-
SAINT-MESMIN**

**Salle des fêtes
8h30 - 17h30**

